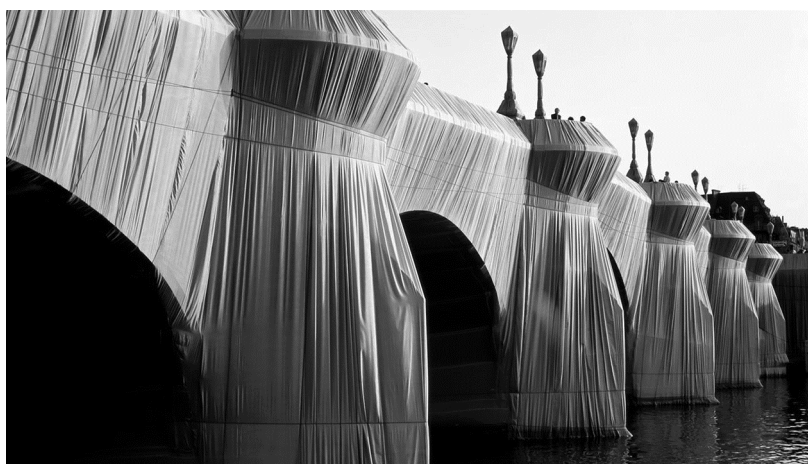


On n'en croit pas ses yeux !



Le Pont-Neuf à Paris recouvert de toile (1985)

(1) Que se passe-t-il dans la soirée du 22 juin 1962, rue Visconti, près de la Seine, à Paris ? On ne peut plus passer : une énorme barricade faite de 80 bidons d'essence et d'huile de moteur barre la rue. C'est un coup monté secrètement par Christo et baptisé « Rideau de fer » pour protester contre l'édification du mur de Berlin, en Allemagne.

(2) Derrière le nom de Christo se cachent en fait deux artistes nés tous les deux en 1935. Le premier s'appelle Christo Vladimirov Javacheff et a connu une enfance rude, marquée par la guerre, en Bulgarie. La seconde s'appelle Jeanne-Claude de Guillebon et c'est la fille d'un général français. Ils se rencontrent à Paris où Christo arrive en 1958 et fait le portrait de la maman de Jeanne-Claude. Christo et Jeanne-Claude tombent alors follement amoureux l'un de l'autre.

(3) Christo et Jeanne-Claude s'installent à New York en 1964. Ensemble, ils ont deux manies. La première est d'emballer le plus de

choses possible. Ils s'attaquent d'abord à des objets, comme des cannettes, des fauteuils, des scooters... puis emballent des arbres, des statues, des morceaux de paysages et des monuments célèbres : en 1969, ce sont 2,4 kilomètres de côtes qui disparaissent ainsi en Australie, et en 1985, le célèbre Pont-Neuf à Paris est recouvert par 40 000 mètres carrés de draperie plissée ! On n'en croit pas ses yeux !

(4) La deuxième manie de Christo et de Jeanne-Claude est d'empiler les bidons et les barils. Leur premier essai date de 1961 : sur les quais du port de Cologne en Allemagne, ils entassent des bidons qu'ils emballent ensuite. Puis ils essaient de bâtir un immense mur de 500 000 barils sur le canal de Suez pour relier l'Égypte et Israël ou de construire des mastabas¹⁾ aux Pays-Bas et au Kansas aux États-Unis. Ces projets échouent, car les autorités ne sont pas d'accord.

(5) Les installations de Christo et de Jeanne-Claude coûtent beaucoup

d'argent, et pour les réaliser, il faut faire de nombreuses études et des croquis préparatoires. Et là, c'est
60 Christo qui est à la manœuvre. Il dit :
« Je dessine tout le temps, j'adore dessiner. » Avec l'argent de la vente de ses dessins, il peut ensuite réaliser des installations. La plupart
65 ont demandé plusieurs mois, et parfois des années de travail. Le résultat est toujours très beau et très spectaculaire. Le point commun de tous ces projets, c'est qu'ils ne sont
70 pas destinés à durer : il s'agit

d'aménager un lieu de manière temporaire.

(6) Aujourd'hui, Christo travaille tout seul, car Jeanne-Claude est morte
75 depuis 7 ans. Sur les 60 projets qu'il a imaginés avec elle, 23 ont vu le jour. Et maintenant il rêve de voir la réalisation de deux autres : tendre, comme un ciel, une toile de 10 kilo-
80 mètres de long au-dessus de la rivière Arkansas aux États-Unis, et construire un mastaba géant aux Emirats arabes unis.

*d'après Le Petit Léonard,
juillet-août 2016*

noot 1 un mastaba = een Oud-Egyptisch graf